# CHOIX

DE

# PLANTES RARES OU NOUVELLES,

## CULTIVÉES ET DESSINÉES

DANS LE

## JARDIN BOTANIQUE DE BUITENZORG.

PUBLIÉ AVEC UN TEXTE EXPLICATIF

PAR

**F. A. W. MIQUEL,**
Professeur de Botanique à l'Université d'Utrecht.

LA HAYE,
CHEZ C. W. MIELING.
1864.

MISSOURI BOTANICAL
GARDEN LIBRARY

# APERÇU DES PLANCHES.


PLANCHE I. Rafflesia Arnoldi, R. Brown.

„ II. Capparis tylophylla, Spreng.

„ III. Rhodomyrtus tomentosa, De Cand.

„ IV. Jambosa rhytidocarpa, Zolling.

„ V. Impatiens Perezii, Teysm.

„ VI. Fig. 1. Sauropus albicans, Blume.

„ „ „ 2. sumatranus, Miq.

„ VII. Nyctocalos brunfelsiaeflorus, Teysm. et Binnend.

„ VIII. Cryptostegia grandiflora, R. Brown.

„ IX. „ madagascariensis, Bojer.

„ X. Ficus purpurascens, Blume.

„ XI. „ concentrica, Zolling.

„ XII. „ dives, Miq.

„ XIII. „ subracemosa, Blume.

„ XIV. Synoecia falcata, Miq.

„ XV. Covellia subopposita, Miq.

„ XVI. Fig. 1. Haemaria argyroneura, Miq.

„ „ „ 2. Aeschynanthus parvifolia, R. Brown.

„ „ „ 3. „ tricolor, Hook.

„ XVII. „ 1. Macodes Petola, Lindl.

„ „ „ 2. Goodyera colorata, Lindl.

„ XVIII. Aerides Teysmanni, Miq.

„ XIX. Cymbidium tricolor, Miq.

„ XX. Fig. 1. Dendrobium purpureum, Roxb.

„ „ „ 2. Bolbophyllum vittatum, Teysm. et Binnend.

„ XXI. Dendrobium Cymbidioides, Lindl.

„ XXII. Fig. 1. „ crumenatum, Swartz, *Varietas.*

„ „ „ 2. Bolbophyllum oculatum, Teysm. et Binnend.

„ „ „ 3. Podochilus bicolor, Miq.

„ XXIII. Dendrobium linearifolium, Teysm. et Binnend.

„ XXIV. Fig. 1. „ Kohlmeyerianum, Teysm. et Binnend.

„ „ „ 2. „ Boothii, Teysm. et Binnend.

„ XXV. Fig. 1. Coelogyne fuliginosa, Lindl.

„ „ „ 2. Podochilus Zollingeri. Reichb. fil.

„ XXVI. Collabium nebulosum, Blume.

RAFFLESIA ARNOLDI R.BROWN.

PLANCHE I.

# RAFFLESIA ARNOLDI R. BROWN.

## STIRPS FEMINA.

R. Brown, *Linnean Transact.* Vol. XIII, p. 201, tab. 15—22; XIX, p. 221, tab. 22—26. — *Rafflesia Titan* Jack, *Malayan Miscell.*, *Appendix*, Vol. I.

*Charact. specif.* Dioica, antheris viginti pluribus, stylis indefinite numerosis confertis, annulo baseos columnae duplici, perianthii tubo intus ramentaceo (diametro floris bi-tripedali).

Parmi les êtres organisés, il en est qui, complétement isolés par une structure tout à fait étrange, semblent au premier aspect ne se rapprocher d'aucun groupe, et nous portent à nous demander, si peut-être ils ont leurs semblables parmi les formes éteintes, ou si plutôt on pourrait les regarder comme les précurseurs d'une nouvelle création de formes vitales. Qu'on ne s'étonne donc pas que l'attention extraordinaire éveillée par leur découverte, se soit étendue même au-delà des bornes de la science, et que les botanistes aient fait tous leurs efforts pour lever le voile qui couvre leur véritable nature, en recherchant avec le plus grand soin toutes les particularités de leur structure intime.

Tel est le fameux *Rafflesia Arnoldi* de Sumatra, qui, sous une forme inconnue, d'une taille gigantesque, pour ainsi dire sans racine, ni tige, ni feuilles, pousse comme une fleur de nature magique à travers une protubérance arrondie de l'écorce du *Cissus serrulata*, arbuste grimpant, semblable à la vigne. Cette plante fut découverte en 1818 par le Dr. J. Arnold, dans les forêts de la province de Bencoulen, aux environs de Passoumah-Oulon-Mana. Sir Stamford Raffles, alors gouverneur de cette île, s'empressa d'en envoyer des exemplaires conservés dans l'esprit de vin, à ses amis en Angleterre. Le savant Dr. W. Jack, quelques années plus tard, faisant des recherches scientifiques dans ces contrées, sous la protection de cet illustre homme d'État, la soumit à un examen plus exact.

En Angleterre, les exemplaires conservés dans l'esprit de vin et accompagnés de dessins d'après nature, furent examinés par le célèbre R. Brown, circonstance heureuse qui appela le botaniste le plus perspicace à répandre quelque lumière sur ce produit singulier du sol indien, constituant non-seulement un genre nouveau mais un groupe tout à fait isolé, dans le système du règne végétal. Il la décrivit dans le XIII volume des *Linnean Transactions*, sous le nom de *Rafflesia Arnoldi*, tandis qu'à peu près dans le même temps, l'infatigable Dr. W. Jack, lui donnait le nom de *Rafflesia Titan* (dans la 1re partie des *Malayan Miscellanies*), nom dérivé de sa taille gigantesque. Les Botanistes, lui ont conservé le nom proposé par R. Brown. L'illustre botaniste, qui d'abord n'avait examiné qu'une fleur mâle, publia plus tard, dans le XIX volume des Transactions, le résultat de ses recherches sur la fleur féminine et joignit à ce mémoire une monographie du groupe entier auquel il donna le nom de *Rafflesiacées*. Ce qui augmente encore la valeur de ce mémoire ce sont les magnifiques dessins dus au célèbre Francis Bauer. — Ainsi deux grands talents se sont associés pour rendre à la science un important service.

Le Dr. Horsfield, qui pendant la domination anglaise dans nos colonies, explora l'île de Java, y découvrit deux autres espèces de *Rafflesia* qui furent aussi examinées par R. Brown. En 1824 feu le Prof. C. L. Blume trouva dans la petite île de *Nousa-Kambangan*, située au sud de Java, une espèce de Rafflesia plus petite que celle de Sumatra; il la décrivit plus tard sous le nom de *Rafflesia Patma* dans sa *Flora Javae*, en même temps qu'une plante voisine et fort curieuse du même groupe, le *Brugmansia Zippelii*.

Hugh Cuming, naturaliste bien connu, découvrit dans l'île de Saman, une des Philippines, une espèce plus petite encore, qui fut décrite par M. Teschemacher dans le *Boston Journal of Natural History*, *vol IV p.* 63 *tab.* 6 et dans les *Annals and Magazine of Natur. History*, vol. X p. 381, tab. 6, sous le nom de *R. Manillana*. — M. R. Brown changea le nom de l'espèce et l'appela *Rafflesia Cumingii* (†).

Toutes ces découvertes mirent R. Brown en état de distinguer quatre espèces de *Rafflesia*, dans un aperçu sur l'ordre des *Rafflesiacées*, qu'il communiqua déjà en 1834 à la Société Linnéenne de Londres, mais qu'il ne publia qu'en 1844, dans le XIX volume des *Transactions* de cette Société.

(†) The trivial name *Manillana*, given to this species by Mr. Teschemacher, can hardly be retained for a plant not known to grow in Luzon, of which Manilla is the capital, but in the Island of Samar, where it was first found by Mr. Cuming.

R. Brown fut le premier qui fit voir que les *Rafflesia* sont des plantes dioïques. Feu le Prof. Blume avait décrit le Rafflesia Patma comme hermaphrodite, mais j'ai expliqué plus tard la cause de cette erreur, après avoir examiné plusieurs échantillons de cette espèce et du R. Rochussenii. En effet on trouve dans les fleurs féminines des anthères stériles, dépourvues de pollen et plus petites que les fertiles pollinifères, mais de la même forme que celles-ci, tandis que dans la fleur mâle le grand disque stylifère est muni à la surface supérieure de quelques styles avortés. Ainsi ces fleurs sont dioïques par rapport à la fonction physiologique, mais sous le point de vue de la structure, elles s'approchent de l'hermaphroditisme. Cependant il est à peu près impossible de concevoir de quelle manière la fécondation pourra se faire, si l'on considère la place que les organes sexuels occupent. Dans les endroits où les fleurs mâles et les femelles, à l'état de nature, se rencontrent dans le voisinage les unes des autres, on pourrait soupçonner, que des insectes transportent le pollen d'une fleur à l'autre; mais examinée de plus près cette hypothèse perd beaucoup de sa valeur par le fait que les anthères, placées au fond de la fleur, sont cachées entièrement sous le grand disque central. Si l'on pense en outre que la structure des styles n'est pas encore suffisamment éclaircie, on sera forcé d'avouer que nos connaissances à cet égard sont encore très-incomplètes, et si nous écoutons encore les observations de M. Teysmann, notre incertitude s'augmente et rien ne nous reste que d'avouer notre ignorance.

„La plante, qui produisit les graines fertiles dans le jardin de Buitenzorg, et qui avait été transportée de Sumatra à Java, ne peut avoir fleuri qu'en route, éloignée des fleurs mâles, car, à en juger par la longueur du voyage, lors de son départ de Sumatra, elle n'offrait qu'un bouton encore fermé. Et pourtant toutes les graines étaient pourvues d'un embryon et toutes germèrent, après avoir été inoculées sur les tiges des Cissus. — Supposer que la fructification de la plante se fasse déjà lorsque la fleur est encore à l'état de bouton, comme cela arrive pour d'autres plantes hermaphrodites, (c'est ce qui est déjà très-peu vraisemblable vu l'état dioïque), me parait tout à fait impossible, si l'on fait attention aux nombreuses écailles superposées aux grands lobes du périgone, qui empêchent toute communication de l'extérieur avec les parties intérieures." — Pour de plus amples détails sur les observations de M. Teysmann nous renvoyons au *Natuurkundig Tijdschrift voor Neerl. Indië* 1850, p. 425 et 1851, p. 651.

Notre planche peut se passer d'une explication plus détaillée. Elle représente la plante femelle, dévéloppée dans le Jardin de Buitenzorg, dans sa grandeur et avec sa couleur naturelle, en parfaite floraison, les styles nombreux sortant de l'ouverture. Sur les tiges du même Cissus on aperçoit encore plusieurs jeunes Rafflesia, renfermés dans les écailles extérieures et attachés à une base épaissie, pénétrant dans le bois de la plante-mère.

Si l'on compare notre exemplaire féminin en fleur avec le dessin d'une plante mâle, envoyé par Sir Raffles à Londres, on pourrait supposer que celle-ci soit plus grande, son diamètre atteignant près d'un mètre (1). Sans décider cette question, je puis affirmer qu'en général le port extérieur des plantes mâles et des plantes femelles diffère en quelque sorte avant la floraison, celles-ci étant ordinairement plus hautes, plus allongées, celles-là plus plates et plus larges (2).

---

(1) Dr. Arnold, qui a découvert cette plante, dit dans une lettre:

„To tell the truth, had I been alone, and had there been no witnesses, I should, I think, have been fearful of mentioning the dimensions of this flower, so much does it exceed every flower I have ever seen or heard of, but I had Sir Stamford and lady Raffles with me, and a Mr. Palsgrave, a respectable man, resident at Manna, who, though equally astonished with myself yet are able to testify as to the truth."

(2) Les observateurs antérieurs prétendaient que les *Rafflesia* ne croissent que sur les *racines* du Cissus, sur les quelles on trouve en effet très souvent les *Rafflesia*, mais Junghuhn et Teysmann ont démontré qu'elles se développent aussi sur la tige proprement dite. Ce dernier vît par ex. une *Rafflesia* qui s'était développée sur le tronc d'un *Cissus* à 12 pieds au-dessus du sol. D'après Junghuhn les tiges inférieures rampant sous la terre, on été prises par les voyageurs pour des racines.

Les espèces alors connues sont les suivantes:

1. *R. Arnoldi*, R. Br. — Sumatra (Dr. Arnold).
2. *R. Patma*, Bl. — Java (Horsfield).
3. *R. Horsfieldii*, R. Br. — Java (Horsfield). Nousa Kambangan (Blume).
4. *R. Cumingii*, R. Br. — Samar (Hugh Cuming).

Je suppose cependant que le *R. Patma* est la même espèce que le *R. Horsfieldii*, décrit d'après un exemplaire trop jeune encore.

Nos connaissances de ce genre prirent plus d'extension en 1849, lorsque M M. Teysmann et Binnendijk découvrirent au pied du mont Manella-Wangi dans l'île de Java une expèce nouvelle, voisine du *Rafflesia Cumingii*, aussi d'une taille relativement plus petite, croissant sur le *Cissus serrulata* Roxb., et qu'ils décrivirent dans le *Natuurkundig Tijdschrift voor Nederlandsch Indië*, année 1850, vol. 1, p. 425, en lui donnant le nom de *R. Rochussenii*, pour rendre hommage à la protection libérale, que M. Rochussen, alors Gouverneur-Général des Indes-Néerlandaises, accordait au jardin botanique de Buitenzorg. Dans les *Analecta botanica Indica*, p. 23—29, tab. II et III, j'ai publié la description d'un exemplaire féminin, qui m'avait été communiqué par M. Teysmann. Feu le Prof. de Vriese traita plus en détail le même sujet dans une dissertation intitulée: *Mémoire sur les Rafflesia Rochussenii et Patma, Leyde* 1853.

Cependant de toutes ces espèces aucune n'approchant en grandeur ni en beauté du *Rafflesia Arnoldi*, c'est avec satisfaction que j'offre aux botanistes le dessin d'une plante féminine, exécuté et colorié d'après nature. R. Brown publia un dessin colorié de la plante mâle; mais la figure de la plante féminine, qu'il donna plus tard dans le XIII volume des *Linn. Transact.*, exécutée en noir d'après les échantillons conservés dans l'esprit de vin, représente principalement la structure des parties intérieures. Aussi la circonstance, à laquelle notre dessin doit son origine, mérite d'être signalée, par ce que par là nous voyons s'ouvrir la perspective de pouvoir un jour exposer ce prodige du monde végétal dans les serres de l'Europe.

Il est bien connu qu'on ignore encore entièrement de quelle manière les semences des Rafflesia pénètrent à travers l'écorce du tronc, des branches ou des racines des Cissus, où elles germent en descendant jusque dans la couche ligneuse. Mais ce que la nature produit d'une manière encore mystérieuse, l'infatigable jardinier en chef M. Teysmann est parvenu à le réaliser d'une manière artificielle. En 1854 il avait reçu de M. J. Blok, Résident de Bencoulen, un pied de Cissus serrulata, sur les racines duquel s'étaient développées plusieurs plantes de *Rafflesia Arnoldi* de différente grandeur; mais elles moururent toutes avec la plante-mère peu après leur arrivée. Heureusement dans l'une de ces plantes complètement développées, on trouva des graines mûres, que l'on inocula dans les branches et les racines du *Cissus scariosa Bl.* (à tige aplatie) et du *C. serrulata* (à tige cylindrique), ces deux espèces étant, ainsi que d'autres du même genre, celles sur lesquelles M. Teysmann avait rencontré les Rafflesia Patma à *Nousa-Kambangan*. L'inoculation se fit très-simplement par une légère incision dans l'écorce où l'on plaça la graine et dont on recouvrit l'ouverture d'un peu de terre et de feuilles. Longtemps après l'opération on ne pouvait encore remarquer aucun changement, seulement les ouvertures des incisions s'étaient à peu près fermées. Plus tard, en examinant de nouveau ces endroits, il fut évident qu'à plusieurs endroits et sur différentes plantes, tant dans le voisinage qu'à une distance plus ou moins grande de l'incision, s'étaient développé plusieurs jeunes Rafflesia de la grandeur d'un pois à celle d'un oeuf de poule. Ainsi on avait donc réussi pour la première fois à mettre en culture une espèce de Rafflesia. „Cependant, ajoute M. Teysmann, nous devrons, à en juger par la croissance tardive de la plante, (un an et demi après l'inoculation), attendre bien-longtemps avant que cette espèce ait atteint son entier développement. C'est aussi un fait digne de remarque que la germination des semences n'a pas lieu juste à l'endroit de l'inoculation, mais souvent au-dessus ou au-dessous, et quelquefois même à une assez grande distance."

D'après cette belle découverte de M. Teysmann, il sera facile d'inoculer sur les *Cissus*, plantés dans nos serres, les semences de Rafflesia que nous pourrions recevoir par la poste.

Kl. lith. v. C. W. Mieling.

CAPPARIS TYLOPHYLLA SPRENG.

PLANCHE II.

# CAPPARIS TYLOPHYLLA SPRENG.

SPRENGEL *Systema Vegetabilium*, Vol. IV, pars 2, p. 204. MIQ. *Flora van Ned. Indie*, I, 2, p. 101. *Capparis callophylla* BLUME, *Bijdragen tot de Flora van Nederl. Indie*, p. 53. MIQ. *Plant. Junghuhn.*, I, p. 397.

*Charact. specif.* Rami glabri, novelli puberi; stipulae spinosae acutae reflexae; folia e basi rotundata vel emarginata ovalia apiculo brevi calloso recurvulo terminata passim emarginata, rigide subcoriacea, glabra, novella subtus cum petiolo pubescentia; racemi axillares et ramos ramulosque terminantes umbelliformes, grandiflori; calycis tetraphylli sepala 2 exteriora viridia rotundata coriacea, interiora petaloidea valvatim includentia; petala roseo-viridulo-albida, tomentello-ciliata; bacca subglobosa aurantiaca, pomi mole.

M. BLUME découvrit cette espèce, que l'on peut regarder comme une des plus belles du genre entier, sur les collines calcaires de Kouripan dans l'île de Java; M. JUNGHUHN la retrouva sur un terrain analogue du Gounoung-Gambing. Elle a été importée par les soins de M. TEYSMANN, du jardin botanique de Buitenzorg, dans les jardins botaniques des Pays-Bas, où cependant jusqu'ici il n'est pas parvenu à ma connaissance qu'elle ait fleuri. Elle se présente sous la forme d'un arbuste au port robuste, à branches pendantes et à feuilles vert foncé, entre lesquelles de nombreuses fleurs blanchâtres avec des étamines pourprées et des fruits jaune orangé forment un admirable reflet de couleurs. Les feuilles à peu près d'un demi-pied de longueur sont en général plus ou moins ovales et terminées en pointe épaissie, d'où vient probablement le nom que M. BLUME lui a donné. D'un vert foncé à la surface supérieure, les feuilles sont plus pâles à l'inférieur, où se distinguent surtout les nervures au nombre de 6 à 5 des deux cotés, sortant en direction à peu près horizontale de la nervure médiane et reliées par un réseau de veinules. Les fleurs sont placées en grappes ombelliformes dans les aisselles des feuilles et forment à l'extrémité des branches une grappe plus longue, qui porte de temps en temps encore une feuille parmi ses fleurs. Les boutons, à peu près sphériques, de la grandeur d'une cerise, sont renfermés dans les deux sépales extérieurs, verts, arrondis, concaves, placés l'un contre l'autre. Les deux sépales intérieurs sont obovoïdes. Les pétales atteignent au moins la longueur d'un pouce, sont de forme obovoïde allongée quelque peu cunéiforme, presque blancs avec une légère teinte verte et rougeâtre. Les nombreuses étamines rouges ont le double de la longueur de la corolle; les anthères, d'une forme elliptique allongée, sont légèrement échancrées à la base. L'ovaire d'un vert pâle, est supporté par un gynophore de couleur écarlate à la hauteur des étamines. Dans le bouton les filaments sont recourbés et entortillés. L'ovaire forme à l'intérieur quatre placentas pariétaux, portant un grand nombre d'ovules anatropes. Le fruit de couleur jaunâtre, à peu près sphérique, a la longueur du gynophore, qui à l'état plus mûr se montre vert à la base et du reste jaune orangé.

*Observation.* La préfloraison du calice, la grande différence entre les sépales intérieurs et extérieurs rapprochent cette espèce du type du genre Cadaba. Dans d'autres espèces indiennes de Capparis, p. ex. dans les Capparis flexuosa, que j'ai décrites dans les *Analecta Botanica Indica* Part. III. p. 1—2, les quatre sépales ont à peu près la même forme; cependant une disposition valvaire en deux séries est probablement plus ou moins propre à toutes les espèces de Capparis. Il en résulte que le caractère du genre „sépales imbriqués" devra être modifié.

## EXPLICATION DE LA PLANCHE.

*Branche en fleurs, à laquelle on a ajouté le fruit mûr, de grandeur naturelle.*

*a.* Disposition de l'andrœcée et gynœcée dans le bouton floral, grandeur un peu augmentée.
*b.* Sommet du pédoncule avec le torus, portant le gynophore avec l'ovaire, grandeur un peu augmentée.
*c., c.* Anthères, vues des deux faces.
*d.* et *e.* L'ovaire coupé transversalement et longitudinalement.
*f.* Graine. — Figures augmenteés

Th. Rocke, del.

Kon. Lith. v. C.W. Mieling

RHODOMYRTUS TOMENTASA D.C.

PLANCHE III.

# RHODOMYRTUS TOMENTOSA DE CAND.

De Candalle *Prodr. Syst. Nat.* Vol. III, p. 240. Miq. *Flora van Nederl. Indie*, I, 1, p. 477. *Myrtus tomentosa* Aiton *Hort. Kewens.* Vol. II, p. 159. Sims *Botanic. Magaz.* tab. 250. Wight *Icon. Plant. Ind. Orient.* Vol. II, tab. 522. *Myrtus caneseens* Loureiro I. *Flora Cochinchin.*, p. 381.

*Char. specif.* Folia inferiora terna, superiora et ramulorum opposita, elliptica vel obovata, obtusa, raro subacuta, tripli-rarius trinervia, supra nitida demum glabra, subtus incana et venoso-reticulata; peduculi axillares uni-tri-flori, folio breviores; flores bibracteolati, 4-raro 5-meri; calycis tubus turbinatus, limbus 5-perraro 6-vel 4-lobus; petala pallide rosea, dorso sericeo-velutina; ovarium placentis parietalibus pseudo-3-4-loculare; bacca subglobosa polysperma.

Cette belle Myrtacée, qui croît sous la forme d'un arbuste de 4—5 pieds de hauteur, est généralement répandue dans l'Asie tropicale, aussi bien sur le continent que dans les îles. Cependant elle n'est pas indigène dans toutes les îles de la Sonde, mais s'y trouve à l'état cultivé; par ex. dans l'île de Java. Dans l'île de Sumatra elle est sauvage; tous les voyageurs l'y ont rencontrée. M. Junghuhn, qui l'avait prise pour un Psidium, en parle souvent dans le récit de son voyage dans le pays des Battacs, sous le nom de Ps. roseum, à cause de ses fleurs rouges et des baies, qui sont édibles et d'un beau pourpre foncé. Dans les vastes solitudes de Sumatra, elle est d'une utilité particulière. On connaît généralement le rôle que l'Alang–Alang, *Imperata arundinacea*, de la famille des Graminées, joue dans la végétation des régions tropicales de l'ancien monde. Cette herbe s'introduit partout où les forêts ont été détruites, dans les champs qui ne sont pas suffisamment protégés par la main de l'homme, couvre des espaces considérables de son épais gazon et les transforme en terrains arides et incultes. C'est en vain qu'on y plante d'autres végétaux; le gazon épais ne leur permet pas de germer, de sorte que pour surmonter cet obstacle et rendre le sol à la culture du blé ou des forêts, on doit détruire par le feu l'Alang-Alang et confier ensuite les semences à cette cendre féconde. Quelquefois aussi l'action lente mais persévérante de la nature réussit à vaincre l'Alang. Les semences de quelques arbrisseaux parviennent à germer dans ce sol aride et durci par la chaleur du soleil, et, croissant jusqu'à la hauteur d'arbrisseaux ombrageux; ils étouffent sous leur ombre le gazon épais du pernicieux Alang. Cette propriété se rencontre dans quelques espèces de Melastomacées et en particulier aussi dans notre Rhodomyrtus tomentosa.

Quoique cette plante ait déjà été décrite et représentée dans d'autres ouvrages, je ne crois pas qu'il soit superflu de publier cette [planche], dessinée d'après nature à Java. La planche du docteur Wight, n'est pas coloriée et ne donne qu'une faible idée de la beauté de cet arbuste.

## EXPLICATION DE LA PLANCHE.

*Branche en fleurs et fruits, de grandeur naturelle.*

*a.* La fleur, sans les pétales.
*b.* Anthères, grandeur augmentée.
*c.* Le style avec le stigma, grandeur augmentée.
*d.* L'ovaire, coupé longitudinalement.
*e.* Le même, coupé transversalement.
*f.* Graine, coupée longitudinalement, beaucoup augmentée.

PLANCHE IV.

# JAMBOSA RHYTIDOCARPA ZOLL.

*Charact. specif.* Ramuli teretiusculi, folia opposita longiuscule petiolata lato-vêl ovato-elliptica acute apiculata, glabra, coriacea, subtus pallida, costis 17—25 utrinque ante marginem unitis subtus tenere reticulato-venosis; flores terminales pauci pedunculati (innovatione laterales), albidi levi rubore suffusi, bacca depresso-globosa, acute multicostata, pomi mole.

Ce beau Jambosier, probablement indigène dans l'île de Java, cultivé dans le jardin de Buitenzorg, diffère beaucoup des nombreuses espèces de ce genre, par les nervures de ses feuilles et la forme de ses fruits. Les feuilles, portées sur des pétioles de couleur rose foncé, de la longueur d'un pouce, sont généralement d'une forme elliptique, légèrement aiguës à la base, terminées au sommet par une pointe courte; les nombreuses nervures sont nettement distinguées sur les deux surfaces, dont la supérieure est très-luisante et d'un vert foncé. Le calice, articulé au sommet du pédoncule, est d'un vert très-pâle, la base d'une couleur légèrement rose, les lobes assez larges, pâles, avec des bords nuancés de rouge. Les autres parties de la fleur sont plus ou moins blanchâtres. Les fruits, d'un rose très-vif, sont remarquables par les côtes nombreuses aiguës et saillantes, qui leur donnent un aspect tout particulier.

Le nom inédit que M. Zollinger a donné à cette espèce, fait allusion à cette forme singulière du fruit.

## EXPLICATION DE LA PLANCHE.

*Branche en fleur et fruit de grandeur naturelle.*

JAMBOSA RHYTIDOCARPA ZOLLING.

Th. Rocke, del.

lith: roy! fide C.W. Mieling.

IMPATIENS PEREZII TEIJSM.

## PLANCHE V.

# IMPATIENS PEREZII TEYSM.

*Charact. specif.* Folia alterna longe petiolata (petiolis denticulatis) elliptico-vel sublanceolato-oblonga acuminata serrata, e costa cum petiolo fuscescente patule costulata; pedunculi axillares breves umbellato- bi-tri-flori penduli, pedicellis subgracilibus basi bractea lineari amplexis; flores ampli flavo-aurantiaci; sepala lateralia subovata acuta reliquis breviora; petala intus saturatius maculata; calcar gracile arcuatum.

Cette jolie espèce, découverte par M. Teysmann dans la partie occidentale de *Sumatra*, dans l'intérieur de la province de *Padang*, appartient à la section des *umbellatæ*, d'après la classification de M. M. J. D. Hooker et Th. Thomson (*Journal of the Proceedings of the Linnean Society*, vol. IV, pag. 107, Bot.). Par son port, elle se rapproche un peu de l'Impatiens macrophylla Gardn. (*Bot. Magaz.* tab. 4662), mais sous d'autres rapports, p. ex. par l'inflorescence, etc. elle est toute différente. Je n'ai pas à ma disposition des échantillons désséchés pour un examen plus approfondi de l'organisation des fleurs, mais la planche, dessinée d'après nature, dans le Jardin de Buitenzorg, par un habile artiste, en fait suffisamment ressortir les caractères. La couleur violette des tiges charnues, probablement assez élevées, les longs pétioles dentelés aux marges et d'une couleur brunâtre comme la nervure médiane des feuilles, lui donnent en harmonie avec la brillante couleur des fleurs un aspect fort agréable. Pour les caractères botaniques ceux que je viens de tracer, suffiront pour la distinguer de toutes les espèces que les savants botanistes anglais ont énumérées dans leur Monographie, comme appartenant à la section des *umbellatæ*.

M. Teysmann a dédié cette espèce à la mémoire de feu M. de Perez, membre du Conseil des Indes, rendant ainsi hommage à la noble protection que cet homme d'État accordait aux recherches botaniques dans nos colonies.

Remarquons encore que les espèces d'Impatiens, qui croissent dans l'île de Java, sont généralement mal connues. Les phrases diagnostiques, que feu le Professeur Blume en a publiées dans ses *Bijdragen*, ne suffisent pas pour les reconnaître. A en juger par le nombre de celles que nous devons aux recherches de ce savant et de M. M. Zollinger et Hasskarl, ce genre ne parait pas être si fortement représenté dans cette île que dans l'île de Sumatra, où M. Teysmann en a trouvé huit espèces, qui, à la seule exception de *l'Impatiens Balsamina*, sont toutes nouvelles et différentes de celles de Java et des espèces qui croissent sur le continent, dans les péninsules des Indes.

## EXPLICATION DE LA PLANCHE.

*Plante en fleur, de grandeur naturelle.*

*a.* Pétale.
*b.* L'ovaire avec les étamines.
*c.* L'ovaire.
*d.* Les étamines, leur position dans la fleur, vu en face.
*e.* Pollen. — Figures plus ou moins augmentées.

Fig 1. SAUROPUS ALBICANS BL. Fig 2 SAUROPUS SUMATRANUS MIQ.

PLANCHE VI.

**Fig. 1.**

# SAUROPUS ALBICANS BL.

(Blume *Bijdragen tot de Flora van Nederl. Indië*, p. 596. Hasskarl *Retzia* I, p. 162. *Hortus bogoriensis*, p. 49. Miquel *Flora van Nederlandsch Indië*, I, part. 2e, p. 566.)

*Charact. specif.* Frutex debilis subscandens; stipulae lineam longæ patentissimæ; folia bifaria reflexa pinnato-disposita brevissime petiolata, e basi acutâ vel rotundatâ ovata vel oblongo-ovata acuta, subtus glauca juvenilia pubera, costulis utrinque quinis; flores parvuli, masculi orbiculato-explanati saepius quinquelobi, feminei subisophylli perigonio fructifero atrosanguineo; baccae albidae roseo tinctae.

Le genre *Sauropus*, un des plus naturels dans la grande famille des Euphorbiacées, renferme plusieurs espèces intimement liées entr'elles et dont il faut encore tracer avec plus de soin, qu'on ne l'a fait jusqu'ici, les caractères distinctifs. La plante dont nous offrons le dessin est généralement répandue dans l'île de Java, connue sous le nom de *Katou* ou *Katouk* par les indigènes, qui en mangent les feuilles tendres, cuites en guise de légumes. Elle se rapproche au premier abord beaucoup de l'espèce suivante. Examinée de plus près elle en diffère par les feuilles moins allongées (de $2^1/_2$ à $1^1/_2$ pouces de longueur), par le duvet tendre qui en recouvre la surface inférieure à l'état jeune, par la forme du périanthe mâle, qui est aplatis et ordinairement 5-lobé, tandis que dans le *S. sumatranus* il est cupuliforme avec un limbe divisé en 6 lobes raccourcis, etc. etc.

## EXPLICATION DE LA PLANCHE.

*Branche portant des fleurs et des fruits, de grandeur naturelle.*

PLANCHE VI.

**Fig. 2.**

# SAUROPUS SUMATRANUS MIQ.

(Miq. *Flora van Nederl. Indie, Eerste Bijvoegsel: Sumatra, Zijne Plantenwereld en hare Voortbrengselen*, p. 446—447.)

*Charact. specif.* Glaber; stipulae parvae triangulari-subulatae; folia brevissime petiolata, e basi rotundatâ vel supe riorum acutiusculâ oblonga acuta, inferiora breviora subovato-elliptica, superiora sublanceolata, chartacea, subtus glauca tenere patule venosa; flores breviuscule pedicellati, perigonio fem. 6-partito subisophyllo sub bacca globsa sanguineo, masc. cupuliformi, limbo brevi-sexlobo, lobis latis retusis.

Cette espèce fût découverte par M. Teysmann dans la partie occidentale de *Sumatra*, dans la province de Rau et de là introduite dans le Jardin Botanique de Buitenzorg. Les branches sont ramifiées en forme pennée; les derniers ramuscules assez courts, raides et vers le sommet plus ou moins tétragones, sont pourvues à chaque côté d'une ligne décourrante élevée. Stipules d'une texture raide. Feuilles de 3 à 1 pouce de longueur, 1—$^1/_2$ de largeur, les supérieures beaucoup plus allongées et plus étroites que les inférieures. Les fleurs, supportées par des pédicelles raccourcis, naissent mâles et femelles de la même aisselle des feuilles; rarement elles sont solitaires et supportées par un pedicelle plus allongé. Le calyce féminin, anguleux à la base, est partagé en six lobes de forme obovale, plus arrondi dans le fruit, et alors colorée d'un rouge vif. La capsule charnue ou baie a dans nos échantillons désechés l'épaisseur d'un noyau de cérise. Le calyce mâle cupuliforme, avec un bord court sixlobé, offre à la base intérieure des denticules obtus. Les anthères sont plus petites que dans plusieurs autres espèces.

## EXPLICATION DE LA PLANCHE.

*Rameau fructifère, de grandeur naturelle.*

*a.* L'intérieur de la fleur mâle, avec deux anthères ouvertes, vu en face.
*b.* L'intérieur d'une fleur femelle.
*c.* L'ovaire, coupé transversalement.
*d.* Les graines, encore unies entre elles.

Figures plus ou moins augmentées.

NYCTOCALOS BRUNFELSIAEFLORUS TRUSM ET BINNEND.

PLANCHE VII.

# NYCTOCALOS BRUNFELSIAEFLORUS TEYSM. ET BINNEND.

(Miquel *Journal de Botanique Néerl.*, Vol. I, p. 366.)

*Charact. Generis.* Calyx parvulus subcampanulatus, ore subaequaliter 5-dentatus. *Corollae* hypocraterimorphae tubus elongatus versus apicem dilatatus, limbo aequaliter 5-lobo. *Stamina* 5 subaequalia, tubi parte superiore inserta, *antherarum* loculis discretis subparallelis, connectivo superatis. *Ovarium* gynophoro brevi ovoideo insessum, biloculare, loculis secus septi margines utrinque pluri-(3?)seriatim ovuliferis. *Stylus* filiformis, stigmate bilamellato. *Fructus* capsularis, septifrage dehiscens? — Frutex, ramis verrucellosis; foliis oppositis trifoliolatis, foliolis petiolulatis ellipticis abrupte acuminatis integerrimis paucicostulatis; cymae racemosae axillares oppositae pedunculatae minute bracteolatae subcorymbosae, floribus elongatis majusculis, nocturnis, corollis caducis.

Peu après que j'eusse décidé que cette belle Bignoniacée, découverte par M. Teysmann dans l'île de Java, aux environs du Wijnkoopersbaai, et depuis cultivée dans le Jardin de Buitenzorg, devait former un nouveau genre, M. M. Teysmann et Binnendijk m'ont écrit qu'ils étaient parvenus au même résultat, et j'adopte donc le nom que ces auteurs ont donné à ce genre. Malheureusement nous ne connaissons pas encore suffisamment le fruit, partie si nécessaire par rapport à la classification des Bignoniacées. Cependant les directeurs du Jardin de Buitenzorg pensent que ce genre doit prendre place parmi les *Catalpées*. Si en effet le fruit sera comme je l'ai indiqué avec quelque doute, ce genre me paraît voisin de Stéréospermum et de Spathodea.

Arbuste grimpant volubile; branches grêles, montrant à leur surface de petites verrucelles. Les feuilles opposées, insérées sur des noeuds légèrement tumifiées, sont supportées par des pétioles plus courts que les folioles; celles-ci pétiolulées, ternées, d'une forme ovale, rétrécies au sommet en pointe étroite un peu oblique, plus ou moins arrondies à la base, d'une longueur de 3 à 4 pouces, parcourues à chaque côté de 3 à 4 veines primaires, légèrement réticulées. Les pédoncules, plus forts et plus longs que les pétioles, sont recourbés, de couleur verte, portant de petites bractées et ornés au sommet de 10 à 6 fleurs, supportées par des pédicelles courts et disposés plus ou moins en cime irrégulière. Le calyce, vert à l'état jeune, devient vers la floraison plus ou moins pourpré, de forme étroitement campanulée, trois lignes de longueur, le bord divisé en 5 dents. La corolle atteint la longueur de $3^1/_2$ pouces, d'une couleur rose pâle, tirant légèrement vers le jaune, la base du tube étant légèrement verdâtre; les lobes du limbe, égaux de forme et de grandeur, sont obovales, presque arrondis, avec une très petite pointe au sommet. Les anthères jaunes surpassent à peine l'orifice du tube; leur loges parallèles et pendantes sont plus courtes que les filamets, qui sont insérés par leur base épaissie vers une partie un peu poilue de l'intérieur du tube. Le style est très grêle et terminé par deux lamelles stigmatiques. L'ovaire biloculaire contient des ovules nombreuses de forme ovoïde qui semblent être insérées en trois séries à chaque côté au bord du dissépiment.

Cette belle plante fleurit en abondance dans le Jardin de Buitenzorg, ouvront à six heures du soir ses fleurs qui répandent pendant la nuit une odeur suave, mais qui tombent déjà vers le matin. L'ovaire persiste encore quelques jours, mais jamais il ne développa jusqu'à présent un fruit parfait.

Selon l'observation de M. Teijsmann cette plante peut facilement se multiplier par des marcottes et formera sans doute un des plus beaux ornements de nos serres.

## EXPLICATION DE LA PLANCHE.

*Branche en fleur, de grandeur naturelle.*

*a.* Partie de la corolle, avec les étamines; grandeur naturelle.
*b.c.* Étamines.
*d.* Pollen.
*e.* L'ovaire, avec le style et le stigmate.
*f.* L'ovaire, coupé transversalement.
*g.* Idem, coupé longtitudinalement.
*h.* L'insertion des ovules.

Figures plus ou moins augmentées.

CRYPTOSTEGIA GRANDIFLORA R. BROWN

PLANCHE VIII.

# CRYPTOSTEGIA GRANDIFLORA

# R. BROWN.

---

PLANCHE IX.

# CRYPTOSTEGIA MADAGASCARIENSIS

# BOJER.

---

**1.** *Cryptostegia grandiflora* R. Brown. Folia e basi brevi-acutâ elliptica acute apiculata, petiolo costâque rubellis; sepala ovato-lanceolata acuminata marginibus undulata; corollae intus albidae extus pallide roseae squamae faucis bipartitae. *Bot. Regist.*, tab. 435. — Miq. *Fl. Ned. Ind.*, II, p. 464. — *Nerium grandiflorum* Roxb.

**2.** *Cryptostegia madagascariensis* Bojer *Cat. Hort. Maurit.*, p. 212. De Cand. *Prodr.* VIII, p. 492. Omnia fere praecedentis, sed ramuli magis punctati, folia saturatius viridia, petiolo (brevissimo) costaque viridibus; sepala lineari-lanceolata (minora); corollae roseae faucis squamae indivisae.

Ces deux espèces, quoique très voisines, se distinguent pourtant complètement par les caractères que je viens de tracer. Il faut surtout prendre note des appendices de la corolle, indivisés dans l'espèce de Madagascar, cette particularité rendant nécessaire une modification dans le caractère générique, tel qu'il a été posé dans le *Prodrome* de Decandolle et dans d'autres ouvrages systématiques.

Le *Cryptostegia grandiflora*, indigène aux Indes Orientales et planté comme arbuste d'agrément dans les jardins, a d'abord été décrit par Roxburgh, dans sa *Flora Indica*, et M. Wight en a publié une bonne planche lithographiée dans les *Icones Plantarum Indiæ Orientalis*. R. Brown a séparé cette espèce du genre *Nerium* et lui a donné le nom de *Cryptostegia grandiflora*. A cette époque la seconde espèce, originaire de Madagascar, n'était pas encore connue. Elle est tellement voisine de la première, que l'on pourrait au premier abord douter de leur différence specifique; mais un examen plus attentif fait apercevoir un caractère essentiel dans la structure des appendices de la corolle; dans l'espèce de Madagascar ils se terminent en pointe simple, tandis qu'au contraire ils sont fendus dans le C. grandiflora. Ainsi cette propriété, citée par R. Brown comme caractère du genre, perd sa valeur et il faudra dorénavant écrire: „faucis squamae apice simplices vel bifidae."

Cependant je ne doute pas que notre plante, introduite de Madagascar dans le Jardin Botanique de Buitenzorg, ne soit la même espèce que celle que M. Bojer a nommé *C. Madagascariensis*, car quoique les sépales de cette dernière soient appelés „*ovata acuta*", et ceux de l'espèce indienne „*ovata acuminata*", on sera aisément convaincu qu'il ne s'agit ici que d'une différence dans le language terminologique. — Selon notre manière de voir le terme *lancéolé* exprime plus nettement la forme des parties calycinales. Au reste le tableau suivant donnera une idée assez claire des caractères distinctifs des deux espèces.

Th. Rocke ad. viv. del.

K. lith. v. C.W. Mieling.

CRIJPTOSTEGIA MADAGASCARIENSIS BOJER.

| C. GRANDIFLORA. | C. MADAGASCARIENSIS. |
|---|---|
| Toutes les couleurs plus pâles, | plus foncées. |
| Branches légèrement ponctuées, | ponctuations verruceuses plus fortes et plus nombreuses. |
| Pétioles plus longs et comme la partie inférieure du nerf de couleur rouge, | plus courts, d'un vert pâle. |
| Feuilles au sommet aigues, veines costales plus fortes, | au sommet pointues, les veines costales plus minces. |
| Sépales à base assez large, lancéolées pointues, ondulées aux marges, d'un vert pâle, | plus courts, plus étroits, linéaires lancéolés, vertes. |
| Corolle moins ouverte, intérieurement presque blanche, extérieurement rose pâle, | un peu plus grande, plus ouverte, intérieurement et extérieurement d'une belle couleur rose. |
| Squamules terminées par une large pointe bifide, | terminées par une large pointe simple, recourbée au sommet. |

## EXPLICATION DES PLANCHES.

### PLANCHE VIII.

*Rameau en fleur et fruit du Cr. grandiflora.*

*a.* La fleur, où on a détaché la corolle, montrant les squamules.
*b.* Partie de la fleur, avec une seule squamule.
*c.* Etamines.
*d.* Anthère, vue en face.
*e.* Anthère ouverte, pour montrer le pollen.
*f.* Ovaire avec le style et le stigmate, vu de côté.
*g.* Ovaire avec le style, coupé en longeur.
*h.* Ovaire coupé transversalement.
*i.* La graine.

### PLANCHE IX.

*Rameau en fleur et fruit du Cr. Madagascariensis.*

*a.* Les 5 squamules perigynes.
*b.* La fleur, sans la corolle, pour montrer l'intérieur.
*c.* L'ovaire avec le style, le stigma et les anthères.
*d.* Anthère détachée.
*e.* Anthère avec le pollen, vu des deux côtés.
*f.* Ovaire, coupé en longeur.
*g.* Ovaire, avec les stigma.
*h.* La graine.

Figures plus ou moins grossies.

FICUS PURPURASCENS BLUM.

# PLANCHE X.

# FICUS PURPURASCENS BL.

(Blume *Bijdragen tot de Flora van Nederl. Indie*, p. 471. Miq. *Flora van Nederl. Indie*, vol. I, 2, p. 299, n. 22. Desfontaines *Catalogus Plantarum Horti Regii Parisiensis, ed. tertia, Parisiis* 1829, p. 412.)

*Charact. specif.* Frutex; folia modice petiolata, e basi rotundatâ ovalia vel lato-ovalia acuminata dentata, superne saepius lobulata vel serrato-incisa, praeter basin trinerviam costata, supra glabriuscula viridia, subtus purpurascentia scaberrima; receptacula axillaria geminata et fasciculata, obovoïdea, demum subglobosa stipitata, matura aurantiaca.

Cette espèce, indigène dans les forêts de Java, est caractérisée tant par les incisions au sommet de ses feuilles que par sa couleur d'un beau pourpre sur la surface inférieure. Les branches assez robustes offrent les cicatrices annulaires des stipules. Les pétioles, sillonnés sur la face antérieure, ont la longuer de $1^1/_2$—1 pouce. Les feuilles, d'une longueur de 7—9 pouces, sont parrcourues de nerfs latéraux au nombre de 9—11 à chaque côté, un sortant de la base. Les réceptacles stipités, d'une forme obovoïde, portant de petites bractées à la base de l'insertion, verts à l'état jeune, se montrent à l'état mûr d'une belle couleur orange. Comme on peut voir dans notre planche, ils sont plus grands que M. Blume les a signalés, qui, à ce qu'il paraît, les a examinés dans un état de maturité trop peu avancé.

Remarquons encore que Desfontaines, dans le Catalogue du Jardin des Plantes, a cité en 1829 cette même espèce sous le même nom que lui avait imposé M. Blume dans ses *Bijdragen*, mais l'auteur français ne mentionne pas cet ouvrage, qui alors lui était probablement inconnu. On pourrait peut-être expliquer cette coïncidence par la circonstance, qu'à cette êpoque plusieurs plantes de Java avaient été introduites en Belgique et dans le Jardin des plantes à Paris, quelques unes peut-être sous le nom qu'on leur avait déjà donné dans le Jardin de Buitenzorg.

## EXPLICATION DE LA PLANCHE.

Sommet d'une plante adulte, muni des feuilles et des réceptacles dans différents états de développement; parmi les réceptacles la plupart n'ont par encore atteint leur pleine maturité.

FICUS CONCENTRIA ZOLLING.

PLANCHE XI.

# FICUS CONCENTRICA ZOLLING.

*Charact. specif.* Ramuli sparse hirtelli; stipulæ in gemmam terminalem brevem ovatam compictae; folia alterna breviter vel brevissime petiolata, e basi rotundatâ leviter inaequali ovato-vel oblongo-elliptica integerrima, ex apice nunc leviter angulato abrupte acuminata, præter basin trinerviam paucicostulata, subtus discolora lacunoso-reticulata pallideque viridia; receptacula axillaria solitaria globosa, transverse parallele zonato-striata, stipite tenui paullo longiora.

Petit arbre, croissant dans l'île de Java, près de Alun-Alun, où il fût découvert par feu M. Zollinger, qui lui imposa ce nom spécifique à cause des stries transversales du réceptacle. Nous n'avons vu ni plante vivante ni échantillon désséché de cette espèce; circonstance d'autant plus inexplicable, que nous avons examiné l'herbier complet de l'auteur.

Cependant cette espèce pourraît être trop voisine du *Ficus parietalis* Bl., surtout pour ce qui concerne la forme des feuilles; outre leur forme équilatérale, elle n'en diffère que par les réceptacles solitaires, parfaitement globuleux, rétrécis à la base dans un stipes mince, et plus encore par les stries parallèles circulaires à leur surface. — Sans ce caractère fort prononcé on ne pourrait la distinguer de la variété du *F. parietalis* que j'ai décrite auparavant sous le nom de *F. rufipila* dans les *Plantæ Junghuhnianae.*

## EXPLICATION DE LA PLANCHE.

*Rameau fructifère, avec des réceptacles pas encore entièrement mûrs.*

Kon^l^lith.v.C.W.Mieling

FICUS DIVES MIQ.

PLANCHE XII.

# FICUS DIVES MIQ.

*Charact. specif.* Ramuli foliaque subtus ochrascenti-hirtello-villosuli; folia alterna subdisticha modice petiolata, e basi rotundato-subcuneatâ oblonga acute acuminata aequilatera integerrima coriacea, subtus pallidiora, costulis validiusculis utrinque 7—5 erecto-patulis laxe subreticulatis; receptacula axillaria plura conferta ellipsoida brevi-stipitata scabro-hirtella ochrascenti-aurantiaca, orificio squamelloso prominulo.

Espèce probablement javanaise, cultivée dans le Jardin de Buitenzorg, se rapprochant des espèces que j'ai réunies dans la section des *Trematosycea* (Hooker *London Journal of Botany*, vol. VII, p. 451. *Flora van Ned. Indie* I. 2, p. 317), mais différent de toutes les espèces voisines par la forme plus ou moins ellipsoide des réceptacles, qui en outre ne sont pas glabres et dont l'orifice n'est pas déprimé et ouvert, mais obturé par de petites écailles proéminentes.

## EXPLICATION DE LA PLANCHE.

*Rameau fructifère, de grandeur naturelle, avec des réceptacles pas encore entièrement mûrs.*

a. *Section longitudinale du réceptacle.*

FICUS SUBRACEMOSA BL.

PLANCHE XIII.

# FICUS SUBRACEMOSA BL.

(Blume *Bijdragen tot de Flora van Nederlandsch Indië*, p. 469. Miq. *Flora van Nederlandsch Indië*, vol. I, 2, p. 320.)

*Charact. specif.* Arborea, foliis longiter petiolatis, e basi latâ leviter subcordatâ ovatis vel oblongo-ovatis acuminatis aequilateris integerrimis vel superne repandis, utrinque 4—5-costulatis basique alte trinerviis, subcoriaceis, in nervis subtus puberulis glabrescentibus vel glabris; ramuli racemoso-fructiferi, e caule ramisve protrusi; receptacula pruni armeniacæ circiter mole.

Ce beau Figuier, indigène à Java et dans les îles voisines, appartient au groupe des Sycomores; on le rencontre aussi cultivé par les habitants, sous le nom de *Kendang*. Je n'ose pas affirmer qu'il produise comme le *Ficus varieguta*, qui n'en est peut-être qu'une variété, une matière cireuse, en usage parmi les habitants et qui se vend partout dans les bazars de l'île.

Par leur port ces deux espèces se rapprochent du Sycomore dè l'Egypte et de quelques autres espèces africaines, dont j'ai publié les figures dans mon mémoire sur les Figuiers de l'Afrique (*Actes de l'Institut royal des sciences et belles lettres, classe physique*, 3me *serie*).

Parmi les espèces indiennes la présente est surtout caractérisée par la grandeur de ses feuilles, dont la longueur varie de $5^1/_2$—12 pouces, avec un bord ordinairement entier ou presque entier, et des surfaces à peu près glabres, par les fruits larges, presque sphériques, striés longitudinalement. — Dans le *F. variegata* les feuilles sont ordinairement un peu plus petites, d'une forme plutôt ovale, oblongue, souvent légèrement dentelées vers le sommet, jamais terminées par une aussi longue pointe, poilues sur la surface inférieure. Les réceptacles eux-mêmes sont plus obovoïdes, c'est à dire amincis vers la base, où ils portent, comme dans le F. subracemosa, trois bractées, mais qui ne persistent pas pendant toute leur maturité. Leur couleur n'est pas uniforme, mais ordinairement d'un brun clair, avec des taches jaunes.

## EXPLICATION DE LA PLANCHE.

*Branche fructifère, avec une partie de l'inflorescence, portant des fruits presque mûrs; grandeur naturelle.*

PLANCHE XIV.

# SYNOECIA FALCATA MIQ.

(Miq. *in* W. J. Hook. *London Journal of Botany*, vol. VII, p. 470, tab. XI. *Flora van Nederlandsch Indië*, vol. I, 2e partie, p. 329. — *Ficus falcata* Thunberg *Dissertatio de Ficu*, nº. 8 *et F. punctata* ej. *l. c.*, nº. 9. — *Ficus macrocarpa* Blume *Bijdragen tot de Flora van Nederlandsch Indië*, p. 459. — *Synœcia serpens* Miq. *Plantae Junghuhnianae* I, p. 67. *Ficus stipulata* Thunb.? Wallich *List* n. 4574.)

*Charact. specif.* Scandens arcte radicans, ramulis junioribus puberulis; foliis distichis breviter petiolatis dimidiato-oblongis obtusis integerrimis uninerviis tenere patenti-venosis glabris, subtus punctatis, parvulis; receptaculis e trunco vel ramis vetustioribus brevi-pedunculatis magnis, junioribus ellipsoideis, adultioribus globoso-pyriformibus, deorsum in stipitem basi tribracteatum constrictis, pendulis.

Ce joli Figuier n'est pas rare dans l'Inde Archipélagique, p. ex. dans l'île de Java, où on le rencontre dans les régions inférieures des montagnes à une hauteur de 1500 à 4500 pieds; il est connu des indigénes sous le nom de *Kondal Mounding*. Le docteur Wallich le découvrît dans la petite île de Poulo-Pinang, à l'ouest de la peninsule de Malacca, et M. M. Junghuhn et Teysmann le rapportèrent de l'île de Sumatra. On le rencontre sous la forme d'un arbuste grimpant, qui s'attache aux troncs des arbres forestiers par de nombreuses racines, qu'il pousse de son tronc et de ses branches. Le tronc est légèrement comprimé et acquiert à la fin une dimension assez considérable, pour qu'on puisse donner à cette espèce le nom d'arbre grimpant. Son écorce est lisse, de couleur blanchâtre ou cendrée, sillonnée ça et là transversalement. Les branches et les nombreux rameaux sont disposés en ordre alterne. A leur naissance ils se montrent légèrement poilus. Les feuilles, supportées par des pétioles assez courts, sont rapprochées, alternes, distiques, étroitement oblongues, plus ou moins inéquilatérales, obtuses, entières, avec des marges un peu recourbeés, d'une texture assez ferme, luisantes, d'un vert pâle à la surface supérieure, ponctuées par de petites glandes jaunes à la surface inférieure; les veines latérales anastomosantes, sortant en direction horizontale de la nervure médiane assez saillante et plus ou moins excentrique, se montrent sur les deux surfaces. Les stipules latérales, qui tombent de bonne heure, sont linéaires lancéolées, d'une couleur brunâtre. La grandeur, la forme et la consistence des feuilles montrent des différences sensibles d'après l'âge des plantes. Les jeunes plantes, germant sur les troncs des arbres, forment d'abord de petites tiges rampantes, presque herbacées, avec des feuilles beaucoup plus petites, plus étroites et ordinairement falciformes, et c'est ainsi que s'explique l'erreur dans laquelle est tombé Thunberg qui a décrit ces différentes formes comme des espèces distinctes. C'est presque la règle dans le tribu des Ficacées, que les souches jeunes se présentent au feuillage toute différente de celui des plantes plus agées. — Les figues (ou en botanique le réceptacle des fleurs) sont très grandes en comparaison des feuilles, supportées par un pédoncule coloré, assez épais, à la base légèrement vert et écailleux, croissent solitairement sur le tronc ou sur les vieilles branches, où on les trouve en différentes périodes de développement. A l'état jeune elles sont de forme ellipsoïde, d'une couleur pâle brunâtre et d'abord recouvertes d'un duvet mince. Dans leur développement ultérieur elles sont parfaitement glabres, rougeâtres, d'une forme plus ou moins obovoïde; lors de la maturité parfaite leur couleur tire sur le rouge avec une nuance orangée, qui à la fin passe au noirâtre. La chaire et l'intérieur sont blanchâtres, les petites fleurs d'un rouge vif et pourpré. L'ombilic de ces figues est déprimé et porte à l'intérieur des bractées nombreuses; la base rétrécie est munie de trois bractées triangulaires exactement verticillées. La surface de la cavité intérieure est entièrement couverte de fleurs mâles et femelles régulièrement disposées, sans bractéoles, plusieurs fleurs mâles à l'entour d'une femelle; celles-ci sont presque nues, c'est-à-dire sans périgone normal. L'ovaire légèrement stipité, de forme ovoïde, plus ou moins comprimé, presque lenticulaire; le style sortant de la base, se termine en deux branches stigmatiques égales, filiformes et jaunâtres. Les fleurs mâles ont un périgone rouge pédicellé, comme filiforme, épaissi vers le sommet, où il se partage en deux lobes. L'étamine offre un filament court, terminé par une anthére ellipsoïde biloculaire. Les fleurs mâles persistent encore à l'époque de la maturité et entourent les akènes lenticulaires jaunâtres comme des corpuscules claviformes succulents, de couleur pourprée.

Remarquons encore que M. Zollinger attribue à cette espèce des propriétés narcotiques.

## EXPLICATION DE LA PLANCHE.

Rameau foliifère. — Tronc âgé poussant un fruit jeune et une branche avec un fruit mûr. — Fruit pas encore mûr, coupé longitudinalement, montrant à l'intérieur de petites fleurs rouges.

COVELLIA SUBOPPOSITA MIQ.

PLANCHE XV.

# COVELLIA SUBOPPOSITA MIQ.

(Miq. *Plant. Junghuhn.*, I. p. 66. *Flora van Nederlandsch Indië* vol. 1, 2. p 327. *Ficus fistulosa* Reinw. *in* Blume *Bijdragen tot de Flora van Nederlandsch Indië* p. 470.)

*Charact. specif.* Arbor glabra; folia alterna vel subopposita vel geminato-contigua, modice petiolata, e basi acutâ elliptica oblonga modice acuminata aequilatera, præsertim superne repandula vel subintegerrima, pergamacea, glabra, ad lentem subtus punctata, costulis utrinque 5–7; receptacula pedunculata subglobosa, nunc ad ramos vetustiores fasciculata, adulta basi stipitato-constricta bracteata, apice bracteis prominulis umbonata; flores feminei perigonii rudimento tubuloso.

Cette espèce de Figuier est indigène dans l'île de Java, où on l'appelle dans la langue soundanaise *Bounging tegal*. C'est feu le Professeur Reinwardt qui la découvrît. M. Teysmann l'a rencontré dans l'île de Banca et probablement elle se trouvera aussi dans les autres îles de l'Archipel.

## EXPLICATION DE LA PLANCHE.

*Rameau foliifère et fruits, de grandeur naturelle.*

Fig 1. HAEMARIA ARGYRONEURA MIQ. Fig 2. AESCHYNANTHUS PARVIFOLIA R.BROWN. Fig 3 AESCHYNANTHUS TRICOLOR HOOK.

PLANCHE XVI.

**Fig. 1.**

# HAEMARIA ARGYRONEURA MIQ.

(Miquel *Journal de Botanique Néerlandaise*, vol. I. p. 36.)

*Charact. specif.* Folia e vaginâ rubellâ brevi-petiolata ovata elliptica acuta, subtus purpurascentia, 7—9-nervia, supra saturate viridia velutino-lucida, margine nervis venisque transversis eleganter argentatis; pedunculus cum spica multiflora (ovario sepalisque) glanduloso-pubescens, bracteis lanceolatis ovarii longitudine; labellum albidum sepalis brevius.

Cette belle espèce, dont les feuilles ressemblent beaucoup à celles de *l'Argyrorchis javanica* de feu le Professeur Blume (*Flora Javae, nov. series*, vol. I. p. 102. Pl. 31 *fig.* 3.) et rappellant aussi le port du *Dossinia marmorata*, fût introduite du Jardin Botanique de Buitenzorg et est cultivée dans les jardins sous le nom *d'Anoectochilus Lowii*, nom sous lequel on rencontre aussi la *Dossinia*. En effet, par ses feuilles elle a beaucoup de ressemblance avec plusieurs espèces *d'Anoectochilus* et nous ne doutons pas qu'elle ne soit accueillie avec intérêt pas les amateurs des Orchidées. Quant à la patrie de cette espèce je n'ai pu me procurer des renseignements exacts, quoique bien vraisemblablement elle soit originaire des îles de la Sonde, peut-être de Bornéo ou de Java. Elle se multiplie très facilement par les souches radicales. Dans le Jardin de l'Université d'Utrecht elle fleurît pour la première fois au mois de Janvier 1860 et depuis cette époque nous avons eu annuellement des plantes en fleurs. La structure de ses fleurs lui assigne évidemment une place dans le genre *Haemaria* du docteur Lindley, genre qui d'après M. Blume, serait synonime de *Ludisia* Rich. Le rhizome rampant souterrain produit plusieurs tiges dressées succulentes cylindriques, d'une couleur vert-rouge, ou rouge mêlé de brun, de l'épaisseur d'une plume de cygne, dont la partie foliifère a la longueur de $^1/_2$ à $^1/_3$ pied, se terminant en un pedoncule racemifère. Chaque tige produit de sa base de petites branches, qui en poussant par leur partie inférieure, servent à propager la plante (les tiges périssent après la floraison) ou à la multiplier dans les mains du cultivateur. Les feuilles, naissant à chaque tige au nombre de 6 à 4, supportées par des gaînes rougeâtres et des pétioles courts canaliculés, sont d'une forme ovale ou ovate, quelquefois plutôt elliptique, aiguës au sommet, les plus grandes d'une longueur de trois pouces, les plus inférieures et les supérieures plus petites, toutes d'une consistance charnue herbacée, à la surface inférieure lisses plus ou moins rouge pourpré, parcourues depuis la base de 7 ou près de 9 nervures pâles, sur la surface supérieure d'un vert foncé et velouté fort élégant, tandis que les bords, les nerfs et les veines transversales ordinairement bifurqués ont une teinte argentée et paraissent comme recouverts d'une mince lame d'argent poli, ce qui leur donne le plus charmant aspect. Il n'est pas rare que le pédoncule atteigne une longueur de 6 à 7 pouces; il est rouge pâle et couvert ainsi que l'épi multiflore de poids glanduleux. Sur le pedoncule se rencontrent deux bractées en gaîne, d'une couleur rouge et dont l'inférieure est munie au sommet d'un limbe vert fort petit. L'épi à l'état jeune présente une forme conique d'un rouge brunâtre et comme tacheté par les pointes blanches des boutons floraux. Plus développé il prend une forme cylindrique. Les bractées des fleurs sont lancéolées, rougeâtres, de la longueur de l'ovaire. Les sépales et les pétales, qui, aussi bien que l'ovaire, sont recouvertes de petits poils glanduleux, ont une forme ovale allongée plus ou moins obtuse, d'une couleur rougeâtre tirant sur le brun avec des sommets blancs, le sépale antérieur (dans la position, par la torsion de l'ovaire, presque l'inférieur) est intimement appliqué au pétales inéquilatéraux qui paraissent un peu plus étroits que les sépales. Le labellum, plus court que les sépales, est d'une couleur blanche, tirant quelquefois légèrement vers le vert, ventriceux à la base, portant sur un ongle légèrement canaliculé un limbe divergent à coté et tronqué au sommet. Le gynostème est un peu entortillé, bidenté au sommet. Masses polliniques ovoïdes-elliptiques, bifides. Anthère blanchâtre acuminée.

## EXPLICATION DE LA PLANCHE.

*Plante en fleur; grandeur naturelle.*

*a.* Fleur, vue en face, pour montrer les parties du périgone et le gynostème.
*b.* Sommet du gynostème avec l'anthère.
*c.* Massules polliniques.

Figures plus ou moins grossies.

## PLANCHE XVI.

**Fig. 2.**

# AESCHYNANTHUS TRICOLOR HOOKER.

(*Botanical Magazine* Pl. 5031. Miquel *Flora van Nederlandsch Indie* II p. 1083.)

*Charact. specif.* Scandens, radicans; ramuli herbacei teretes hirtello-puberi; folia breviter petiolata ovata acutiuscula integerrima carnosa avenia, praesertim subtus et margine pubescentia, 1—$1^1/_2$ pollicaria; pedunculi axillares et terminales (hi conferti) biflori, floribus villoso-glandulosis; calyx brevis cupulatus ore obsolete rotundato-5-lobus violaceo-rubescens; corollae coccineae nigro-luteoque vittatae vulgo $1^1/_2$ pollices longae tubus curvulus calyce vix triplo longior, limbus valde obliquus tubi circiter longitudine, labio superiore integro, inferiore tripartito; stamina labium superius paullo excedentia; ovarium cylindricum puberum, stigmate obscure bilabiato.

C'est l'infatigable botaniste M. Th. Lobb qui fît la découverte de cette espèce dans l'île de Bornéo. Introduite dans le Jardin de Buitenzorg, elle y fût dessinée et M. Teysmann, qui la reconnût comme nouvelle lui donna le nom bien choisi de *Aesch. striatus*. Mais comme ce nom n'a pas été publié, il doit être remplacé par celui que le savant Sir William Hooker lui a donné dans les serres des jardins royales de Kew, où elle avait été aussi introduite par le même voyageur. Cependant il ne me paraît pas superflu de publier le dessin exécuté dans le Jardin de Buitenzorg, où la plante croit comme dans son pays natal.

## EXPLICATION DE LA PLANCHE.

Rameau en fleur, de grandeur naturelle.

PLANCHE XVI.

**Fig. 8.**

# AESCHYNANTHUS PARVIFOLIA R. BROWN.

(Horsfield *Plantae javanicae rariores*, p. 115. Miquel *Flora van Nederlandsch Indie*, II, p. 720.)

*Charact. specif.* Caules petiolique (brevissimi) sparse puberi; folia elliptico-lanceolata integerrima vel obsolete repando-serrulata, subtus puncticulata, 1—$1^1/_2$-pollicaria; flores axillares solitarii vel gemini brevi-pedicellati penduli; calyx obconico-cylindraceus, ore obtuso-brevi-5-lobus, villosule puberus, obscure violaceus; corollae bipollicaris kermesinae intus luteo-variegatae, extus patule puberae labium superius integrum, inferius tripartitum, lobis ovatis acutiusculis; stamina labium superius æquantia; semina utrinque monotricha, setâ superiore basi dilatatâ.

Cette belle espèce, découverte par feu le Dr. Th. Horsfield dans l'île de Banca et signalée par R. Brown, a été décrite dans ma Flore des Indes orientales d'après un échantillon qui m'avait été communiqué du Musée de la Compagnie Indienne à Londres. M. Teysmann vient de retrouver cette espèce dans la même île et grâce à ses soins, nous sommes en état de publier un dessin exécuté d'après une plante vivante. Remarquons seulement que le port de la plante cultivée est plus vigoureux et que les feuilles présentent aux bords quelques denticulations.

## EXPLICATION DE LA PLANCHE.

Rameau en fleur, de grandeur naturelle.

Fig I MACODES PETOLA LINDL.

Fig II GOODYERA COLORATA LINDL.

PLANCHE XVII.

**Fig. 1.**

# MACODES PETOLA LINDL.

(Lindley *Gener. and Species of Orchid. Plants*, p. 497. (*excl. syn.* Rumph. *Herb. Amb.*). Reichenb. *fil. Xenia Orch.*, I, p. 227, *tab.* 96. Miq. *Flora Ned. Indie.* Vol. III. *Neottia Petola* Bl. *Bijdragen tot de Flora van Nederl. Indie*, p. 407, fig. II. *Anoectochilus Veitchianus hortorum.*

Cette belle Orchidée du groupe des *Physuridées* a été dernièrement de nouveau décrite par feu M. Blume dans son ouvrage sur les Orchidées de Java (*Flora Javae, nova series*, vol. I, p. 100—101. Pl. 31 *et* 36). Pour le caractère du genre *Macodes* M. Lindley avait fixé l'attention sur quelques inexactitudes par rapport à la direction du gynostème, du labellum etc. Les observations du savant auteur sont bien confirmées par l'analyse des fleurs jointe à notre Planche. En comparant ces figures avec l'analyse beaucoup plus détaillée que M. Blume a publié (Planche 36 de son ouvrage), on trouvera aussi des dessins conformes, à l'exception seulement du lobe antérieur du labellum, qui se montre beaucoup plus rétréci vers la base dans la figure du Flora Javae. — „Macodes," dit M. Lindley (*Journ. of the Proceedings of the Linnean Soc.* I. p. 188) „has been described as having a twistend column and lip like Haemaria; this was a mistake, originating with Blume's artist. An examination of a specimen collected by Junghuhn shows that the column and lip are straight as usual, that the two great „tubercles" at the foot of the column are a pair of hooked processes analogous to what occurs in Cheirostylis, Anoectochilus, that the rostellum is petaloid, and that the lip, which is dorsal, bears at its base the two fleshy calli characteristic of Aetheria, Cheirostilis, Spiranthes." — D'après ces observations qui sont en parfaite harmonie avec les figures de notre Planche, le caractère générique donné par M. Blume, devra subir quelques rectifications. — Remarquons encore que les couleurs de notre planche, dessinée d'après nature, sont généralement plus foncées que dans la planche du Flora Javae.

## EXPLICATION DE LA PLANCHE.

*Plante en fleur, de grandeur naturelle.*

*a.* Fleur, vue en face.
*b.* Gynostème.
*c.* Gynostème, où on a otée l'anthère.
*d.* Anthère.
*e.* Masses polliniques.

Figures plus on moins grossies.

PLANCHE XVII.

**Fig. 2.**

# GOODYERA COLORATA LINDL.

(Lindley *Gener. and Species of Orch. Plants*, p. 494. Bl. *Flor. Jav.*, II *ser.*, vol. I, p. 31. Pl. 9*b*. Miq. *Flora van Nederl. Indie*, III. *Neottia colorata* Bl. *Bijdragen tot de Flora van Nederl. Indie* p. 409. *Spiranthes colorata* Hasskarl *Catal. Hort. bogor.* p. 47., *haud* Lindl.)

*Charact. specif.* Caulescens; foliis ovato-lanceolatis vel lanceolatis acuminatis basi rotundatis, discoloribus, nervosis, scapum adaequantibus; spica laxiuscula pauciflora et sepalis puberulis; bracteis lanceolatis acuminatissimis ovarii longitudine; labello ventricoso intus setuloso, limbo obtuse acuminato patente; anthera acuminata.

Cette jolie Orchidée terrestre, introduite depuis quelques années dans nos serres, a sa patrie dans l'île de *Java* (où M. Blume la découvrît sur la montagne de Salak) et dans la partie occidentale de *Sumatra*, d'où M. Korthals a rapporté des échantillons. M. Blume la place dans la section Georchis, caractérisée par un labellum libre ou uni à la base extrême du gynostème, par un rostellum allongé, acuminé, bifide, et par une anthère allongée.

## EXPLICATION DE LA PLANCHE.

*Plante en fleur, de grandeur naturelle.*

*a.* Fleur, vue en face.
*b.* Gynostème avec le labellum.
*c.* Gynostème, vu de coté.
*d.* Gynostème, vu en face.
*e.* Anthère.
*f.* Masses polliniques. — Figures plus au moins grossies.

J. Ljung ad. viv. del.

Konl^e lith. v. C. W. Mieling.

AERIDES TEYSMANNI MIQ.

PLANCHE XVIII.

# AERIDES TEYSMANNI MIQ.

*Charact. specif.* Foliis elliptico-oblongis apice emarginatis basi subinflexâ in vaginâ arctâ sessilibus 5–7 nerviis; racemis lateralibus strictis laxifloris bracteatis; perigonio extus viridulo-flavicante, intus fusco-miniato, luteo-marginato et maculato, sepalis ovatis obtusis, postico parumper angustiore petalis subæquali, labelli abbreviati albido-subrubelli fornicati lobis posticis obovalibus, lateralibus duobus parvulis conniventibus, antico convoluto obtuso arrecto.

Espèce probablement Javanaise, cultivée dans le Jardin de Buitenzorg sous le nom de *Pteroceras macranthum*. Si on n'admet pas le genre *Dendrocolla*, et qu'on accepte le genre *Aerides* dans le sens de M. Lindley, c'est dans celui-ci que notre espèce devra prendre place. — Les gaînes des feuilles, d'abord d'un vert pâle, passent ensuite au pourpre. Les feuilles d'une texture coriace avec des nerfs assez prononcés, ont la longueur de 3—5$^1/_2$ pouces, légèrement échancrées au sommet. L'axe des épis surpasse ordinairement la longueur des feuilles et se montre raide, fort, recouvert de bractées vertes, terminées par un sommet triangulaire presque naviculaire. — Les fleurs ont la longueur de 1$^1/_3$ pouces et ressemblent à celles de quelques espèces de Vanda.

## EXPLICATION DE LA PLANCHE.

*Plante en fleur, de grandeur naturelle.*

*a.* Labellum et gynostème, vus de coté,
*b.* Gynostème,
*c.* Labellum, section longitudinale,
*d.* Gynostème, section longitudinale.
*e.* Anthère.
*f.* Anthère, avec les pollinies.
*g.* et *h.* Pollinies.

Figures plus ou moins grossies.

CYMBIDIUM TRICOLOR Wl.

PLANCHE XIX.

# CYMBIDIUM TRICOLOR MIQ.

*Charact. specif.* Acaule, ebulbe; folia plurima ensiformi-lato-linearia basi canaliculata rigida, apice rotundato inaequaliter emarginata; racemi longissimi penduli multiflori, bracteis minutis; petala sepalaque lineari-lanceolata obtusiuscula flava rubelloque striulata; labelli convoluti trilobi purpureo-alboque variegati striatique lobi laterales breves subtriangulares, medius oblongus ovatus acutus revolutus, lamellis continuis approximatis.

Cette belle espèce, cultivée dans le Jardin Botanique de Buitenzorg sous le nom de *C. aloifolinm* Sw., mais différente de celui-ci et du *C. bicolor* Lindl., est voisine du *C. pendulum* Sw. (Roxburgh *Plants of Coromandel*, vol. I, p. 35, pl. 44). D'après les échantillons types elle est la même espèce que feu M. Blume a publié dans ses *Bijdragen* sous le nom de *C. pendulum* (p. 379), croissant aux bords de la fleuve *Tjapous* dans la montagne Salak de *Java*, et auquel il attribue les caractères suivantes: „Folia lato-linearia basi canaliculata rigida apice oblique retusa, spica longissima pendula, labellum intus carinatum. Sepala lineari-oblonga acuminata, margine revoluta, flavescentia, basi sordide purpurascentia." — Le seul caractère, qui ne convient pas à notre plante, c'est la forme pointue des sépales, qui vues en face sont plutôt obtuses; exceptées les deux intérieures, qui tendent vers la forme aiguë.

Feuilles nombreuses, d'une forme généralement linéaire, canaliculées vers la base, aplaties vers le sommet, d'une texture épaisse, se terminant au sommet en deux petites lobes inégaux. L'inflorescence très allongée pendante, entourée à la base de quelques séries de bractées engaînantes, atteint la longueur de 2 à $2^1/_2$ pieds. Les fleurs, au nombre de 20—12, sont munies de bractées très petites écailleuses. Pétales et sépales conformes, $1^1/_3$—$1^1/_2$ pouces de longueur, celles-ci un peu plus larges et étalées, les pétales d'une direction plus dressée, toutes d'une couleur jaune, tirant vers le milieu et vers la base et sur la surface inférieure à l'orange, mêlée de stries fort minces légèrement rouges. Le labellum, d'une couleur pourprée, avec un disque blanc, strié à l'extérieur, est fendu en trois lobes, dont le moyen est plus allongé et révoluté au sommet. Les deux lamelles sur le disque sont assez élevées, presque falciformes. Gynostème semi-cylindrique. Capsule allongée, anguleuse.

## EXPLICATION DE LA PLANCHE.

*Plante entière, de grandeur beaucoup réduite. Sommet d'une feuille, et l'inflorescenee, de grandeur naturelle.*

*a.* Gynostème, gr. naturelle.
*b.* Labellum, coupé perpendiculairement, pour montrer les lamelles sur le disque, gr. naturelle.
*c.* Anthère, gr. augmentée
*d.* Masses polliniques, grandeur augmentée.
*e.* Capsule,
*f.* coupée transversalement, grandeur naturelle.

J.E.L. Jung ad viv. del.

Fig 1. DENDROBIUM PURPUREUM ROXB. Fig 2. BOLBOPHYLLUM VITTATUM T.&B.

PLANCHE XX.

**Fig. 1.**

# DENDROBIUM PURPUREUM ROXB.

*Flora Indica*, Vol. III, p. 484. MIQ, *Flora van Nederl. Indie*, III, p. 640. LINDLEY, *Journal of the Proceedings of the Linnean Society*, Vol. III, p. 17. *Angræcum purpureum secunda species* RUMPHIUS, *Herbarium Amboinense*, Tom. VI, p. 109, tab. 50, fig. 1.

*Charact. specif.* Caules sub anthesi efoliati, folia bifaria elliptica vel lanceolata, (majora 6 poll. longa.), vaginis cylindricis; fasciculi densiflori ovoidei; bracteae cordatae acutae; flores parvuli purpurei; labelli subcylindrici limbus ovatus acutus.

C'est RUMPHIUS qui le premier a parlé de cette belle Orchidée, et la planche qu'il nous en a laissée ne permet plus aucun doute sur son indentité. De la racine fibreuse s'élèvent, d'après lui, 8 à 10 tiges de 8 à 9 pieds de longueur, aux articulations non gonflées mais sillonnées, et ordinairement dépourvues de feuilles jusqu'à une assez grande distance de la racine; elles sont plus épaisses vers le sommet où se développe leur feuillage. Les feuilles ont, d'après lui, 5 à 6 pouces de longueur, aiguës, et munies d'une nervure en-dessous. Les fascicules florifères se trouvent à peu près à la hauteur moyenne de la tige, en ordre alterne. Les petites fleurs d'un rouge pourpré avec cinq pointes, portent à l'intérieur un petit calice blanchâtre et saillant (*labellum.*) — Elle croit dans l'île *d'Amboine*, sur les troncs des arbres forestiers, des Girofliers et des arbres Waringin (Ficus); on l'appelle *Angrek Kassomba* ou *A. Djambi.*

LINNÉE et la plupart des Botanistes modernes n'ont pas fait mention de la plante de RUMPHIUS; seulement le Professeur LINDLEY lui accorda une place parmi les espèces douteuses de Dendrobium, dans la seconde section de ce genre (*Genera and species of Orchidaceons Plants*, p. 88). ROXBURGH fut le premier qui, après RUMPHIUS, la vit en fleurs, dans le jardin botanique de Calcutta, où la plante avait été importée des Moluques. Je cite ici la description détaillée que ce célèbre botaniste en a faite, d'après ses recherches sur la plante vivante, description qui se trouve dans le troisième volume de sa *Flora Indica.*

„A native of the Moluccos, from thense introduced into the Botanic Garden, where it blossoms in February and March. Root of numerous fleshy fibres, adhering in all directions to the trunc and branches of trees; here it drives best on the Mangotree. Stems perennial, several, pendulous or nearly so; for the first year or too fleshy, when old naked, marked with the circular cicatrices of the fallen leaves; they are then somewhat rugose, longitudinally furrowed, and thickest toward the middle; the general length, three or four feet. Leaves alternate bifarious, sessile on their smooth, cylindric sheaths, spreading, lanceolate, entire, of a slender texture, and polished on both sides, from four to six inches long, and about one broad. Bractes cordate acute one flowered. Flowers numerous, on dense ovate solitary heads, from the ciciatrices of the leafless stem and of a lively purple. Corol five-petalled and as in the genus, with a large obtuse horn. Lip subcylindric, with ovate, rather pointed, entire lamina.“

Selon toute apparence le professeur LINDLEY a pu faire plus tard des recherches plus exactes sur cette espèce; car dans le *Journal of the Proceedings of the Linnean Society*, (Orchidology of India), il la place parmi les espèces de la section Pedilonium; de plus il décrit encore plusieurs autres espèces voisines, formant dans la même section un groupe bien étendu et, à ce qu'il paraît, représenté seulement dans les îles de l'Archipel Indien.

Notre planche représente un exemplaire de cette plante, en fleurs, dans le Jardin Botanique de Buitenzorg, où cette espèce a été importée d'Amboine. J'ignore si on la rencontre à Java ou dans les autres îles de l'Archipel. Le caractère susmentionné en rapport avec les détails de notre planche rend superflue une description plus étendue. Je dois pourtant faire remarquer que les feuilles de notre exemplaire sont plus petites que celles des plantes de RUMPHIUS et de ROXBURGH; cette différence s'explique cependant facilement par l'état plus jeune de la branche dessinée et le développement encore incomplet des feuilles; au reste cette espèce se rapproche sous plus d'un rapport du *Dendobrium secundum* LINDL. *Genera and Species Orchid.* p. 81. *Botanical Register sub* 1291, *Botanical Magazine* pl. 4352.

## EXPLICATION DE LA PLANCHE.

*Branche en fleurs, avec un rameau folüfère.*

*a.* Bouton adulte.
*b.* Fleur ouverte.
*c.* La même sans les folioles du périgone, avec les folioles latérales à l'endroit où elles s'unissent au labellum.
*d.* Fleur ouverte, coupe longitudialen.
*e.* Gynostème, vu de la face antérieure avec l'anthère detaché.
*f.* Labellum, étendu.
*g.* L'anthère.
*h.* Pollinies.
*i.* Une bractée.

Figures plus ou moins grossies.

# PLANCHE XX.

**Fig. 2.**

# BOLBOPHYLLUM VITTATUM TEYSM. ET BINND.

(Teysmann et Binnendijk, *Natuurk. Tijdschr. voor Nederl. Indie*, vol. XXIV, p. 308.)

*Charact. specif.* Rhizoma repens, pseudobulbis approximatis ovatis lævibus curvatis: folia solitaria erecta lanceolato-elliptica obtusiuscula; scapus solitarius apice unibracteatus uniflorus, pedicello gracili; sepala æqualia lanceolata acuminata flava, vittatim rubello-5-nerva; petala subspathulata membranacea; labelli limbus acuminatus marginibus recurvatis; gynostemium brevissimum.

Cultivée dans le Jardin Botanique de Buitenzorg, indigène dans l'île de *Java*, sur les hauteurs du mont Salak, cette nouvelle espèce doit prendre place dans la première section de ce grand genre, près du *B. violaceum* et d'autres espèces voisines, selon la classification du Dr. Lindley. Le labellum dressé est d'une couleur rouge.

## EXPLICATION DE LA PLANCHE.

*Plante en fleur, de grandeur naturelle.*

*a.* Fleur, dépourvue des enveloppes florales.
*b.* Pétale, avec la nervure médiane saillante et rouge.
*c.* Gynostème.
*d.* Labellum.
*e.* Masses polliniques.
*f.* Anthère.

Toutes les figures de grandeur augmentée.

DENDROBIUM CYMBIDIOIDES LINDL.

PLANCHE XXI.

# DENDROBIUM CYMBIDIOIDES LINDL.

(Lindley *Genera and Species of Orchid. Pl.* p. 73. Miq. *Flora van Nederl. Indië*, vol. III, p. 633. Hook. *Bot. Magaz.* tab. 4751. *Desmotrichum* Bl. *Bijdr. tot de Flora van Nederl. Indië*, p. 332.)

*Charact. specif.* Pseudobulbi ovati 4—5-angulati diphylli; folia oblonga retusa, pseudobulbo vix longiora; racemus 3—7-florus; sepala petalaque aqualia lineari-oblonga obtusa ochraceo-flavescentia, labellum superne utrinque lineis purpurascentibus et macula sulfurea notatum, disco basi abrupte calloso-lineato, lobo medio ovato tumido.

Cette espèce de Dendrobium appartient à la section *Dendrocoryne*, selon la classification établie récemment par M. Lindley. Elle est indigène dans l'île de *Java*, où elle fût découverte par feu le Professeur Blume. Depuis quelques années elle se trouve dans nos serres.

## EXPLICATION DE LA PLANCHE.

*Plante en fleur, de grandeur naturelle.*

*a.* Gynostème, vu de coté.
*b.* Vu en face.
*c.* Labellum.
*d.* Anthère.
*e.* Les pollinies.

Figures plus ou moins grossies.

Fig. 1 ACROPERA CRUENTA Rchb. f. VARIETAS. Fig. 2 BOLBOPHYLLUM OCULATUM T.&B. Fig. 3. PODOCHILUS BICOLOR Rchb. f.

PLANCHE XXII.

**Fig. 1.**

# DENDROBIUM CRUMENATUM SWARTZ.

## VARIETAS FLORIBUS LILACINIS TEYSM.

(LINDLEY, *Transactions of the Horticultural Society*, vol VII, p. 70. *Botanical Register* 1831, tab. 22. *Genera and Species of Orchidaceous Plants*, p. 88. MIQ. *Flora van Nederl. Indië*, III, p. 638. *Onychium crumenatum* BLUME *Bijdragen tot de Flora van Nederl. Indië*, p. 326. *Angraecum crumenatum* RUMPHIUS *Herbarium Amboïnense*, vol. VI, p. 105. tab. 47, *fig.* 2.)

*Charact. specif.* Caulibus cæspitosis erectis basi pseudobulboso-fusiformibus sulcatis, cæterum tenuibus strictis foliosis; foliis ovalibus usque lanceolatis obtusis emarginatis; racemo terminali dein laterali paucifloro laxo; sepalis petalisque ellipticis acutis subundulatis subconformibus pallidis (albidis venis subrubellis, vel lilacinis aut apicibus roseis), labello cucullato undulato acutiusculo, medio constricto et lamellato, roseo, disco luteo.

C'est à RUMPHIUS, ce PLINE des Indes, qui le prémier ouvrit à la science les trésors de la riche végétation de l'Archipel Indien, que nous devons la connaissance de cette espèce. Comme plusieurs espèces elle varie sous le rapport de la grandeur et de la couleur des fleurs. La variété, dont nous nous occupons, à fleurs lilas-pâle, a déjà été signalée par feu le Professeur BLUME dans ses *Bijdragen*. En outre cette espèce, remarquable aussi par l'odeur agréable, que répandent ses fleurs, se rencontre, à ce qu'il paraît, dans tout l'Archipel des Indes, depuis la petite île de *Poulo-Pinang*, de *Sumatra* et *Java* jusque dans les *îles Moluques;* RUMPHIUS la découvrit à *Amboïne*.

## EXPLICATION DE LA PLANCHE.

*a.* Gynostème avec le labellum et les sépales latéraux, vu de coté.
*b.* Labellum, vu de face, pour montrer les écailles sur le bord.
*c.* Labellum, vu de face.

Figures plus ou moins grossies.

PLANCHE XXII.

**Fig. 2.**

# BOLBOPHYLLUM OCULATUM TEYSM. ET BINND.

(*Natuurk. Tijdschrift voor Nederl. Indië*, XXIV, p. 309.)

*Charact. specif.* Cæspitosum epidendrum, pseudobulbis approximatis angustato-ovoideis acutangulo-sulcatis violascentibus; foliis solitariis sessilibus lanceolatis acutis basi tortis; pedunculo solitario filiformi erecto, foliis breviore, pedicello unifloro bractea vaginante suffulto; sepalis aequalibus lineari-lanceolatis acuminatis apice viridulis cæterum rubello-violascentibus trinervi-vittatis; petalis abbreviatis oblongis acutis uninerviis reticulato-diaphanis, basi atro-violaceo-bioculatis, labelli limbo flavo linguiformi obtuso, ad gynostemii basin incrassato.

Indigène dans l'île de *Java* sur la montagne Salak et cultivée dans le Jardin de Buitenzorg, cette espèce est voisine du *B. violaceum*, *vittatum*, etc. Les feuilles d'un vert clair, avec une nervation un peu saillante, probablement un peu plissées entre les nervures, ont une longueur moyenne de $2^1/_2$ pouces. Fleurs pourprées. Les sépales, d'un demi-pouce de longueur, surpassent de beaucoup le périgone intérieur.

## EXPLICATION DE LA PLANCHE.

*Plante en fleur, de grandeur naturelle.*

*a.* Gynostème, avec une pétale, pour montrer les petites taches noires au sommet transparant.

*b.* Labellum, vu par derrière.

Figures grossies.

PLANCHE XXII.

**Fig. 3.**

# PODOCHILUS BICOLOR MIQ.

*Charact. specif.* Epidendrum cæspitosum, caulibus a basi pauciramosis; foliis distichis arcuato–patulis linearibus canaliculatis acutis; racemis terminalibus paucifloris laxis; floribus flavescentibus praesertim extus rubro–striatis; sepalis oblongo–ovatis acutis trinerviis, petalis anguste linearibus subspathulatis obtusiusculis, labello flavo antice emarginato et crenulato.

Cette espèce croît dans l'île de *Java*, et se trouve cultivée dans le Jardin de Buitenzorg.

## EXPLICATION DE LA PLANCHE.

*Gazon en fleur, de grandeur naturelle.*

*a.* Fleur vue en face, pour montrer le périgone entier avec le gynostème.
*b.* Gynostème avec le labellum, vu de coté.
*c.* Anthère.
*d.* Masses polliniques.

Figures plus ou moins grossies.

DENDROBIUM LINEARIFOLIUM, T.& B.

PLANCHE XXIII.

# DENDROBIUM LINEARIFOLIUM

# TEYSM. ET BINND.

(*Natuurk. Tijdschr. Neêrl. Indië*, vol. XXIV, p. 318. *D. lineatum* Teysm. *mss. et in Tab. nostra.*

*Charact. spècif.* Caules e pseudobulbis ovoideo-fusiformibus elongatis sulcatis graciles ramosi; foliis bifariis, e vaginis arctis, linearibus canaliculatis apice suboblique bidentulo-retusis; racemis lateralibus, singulis cum ramo folioso exortis apice monophyllis terminalique aphyllo, gracilibus secundis; floribus solitariis albidis rubro-striulatis, labello integro obovato antice crenato intus lilacino-lineato, flavescente, sepalis petalisque inaequalibus acutiusculis.

M. Teysmann découvrît cette nouvelle espèce dans la partie occidentale de l'île de *Sumatra*, dans le district de Soupayan et l'introduisit dans le Jardin de Buitenzorg. Quoique appartenant à la section des *Stachyobium*, elle diffère essentiellement des autres espèces indiennes de ce groupe par son port et la forme de ses feuilles. D'après M. Reichenbach elle est voisine du *D. Cunninghami* Lindl. — Les pseudo-bulbes composés de quatre, trois ou deux entrenoeuds, de couleur verte ou brunâtre, rétrécis à la base, du reste plus ou moins ellipsoïdes ou fusiformes, de deux à trois pouces de longueur, sont profondément sillonés. La tige grêle se ramifie en branches latérales foliifères et en racèmes qui portent ordinairement une feuille solitaire au sommet, tandis que du reste elles sont munies de fleurs unilatérales. Les feuilles linéaires canaliculées, terminées par deux petits denticules inégaux, d'un vert foncé à la surface supérieure, mais beaucoup plus pâle à l'inférieure, ont la longueur de $1^1/_2$ à $2^1/_2$ pouces. La couleur pâle presque blanche des fleurs est nuancée de stries de couleur rose, visibles surtout sur les sépales latéraux et le labellum; celui-ci en outre est coloré, à l'exception des bords, d'une brillante couleur jaune de soufre. Les pétales latéraux et la sépale postérieure sont petites, ovales, aiguës au sommet et presque entièrement conformes. Les sépales latéraux alongées oblongues, un peu obliques au sommet, offrent une petite tache jaune à leur extrémité inférieure. Le labellum obovale, un peu recourbé, est nettement crenélé au bord antérieur. Du reste les détails de l'organisation des fleurs sont représentés par les figures analytiques de notre planche. — En général cette espèce forme par son organisation la transition à la section des *Pedilonium*.

## EXPLICATION DE LA PLANCHE.

*Plante en fleur, de grandeur naturelle.*

*a.* Gynostème, avec les trois phylles postérieurs du périgone.
*b.* Sommet du gynostème.
*c.* Labellum.
*d.* et *e.* Anthère et masses polliniques.

Figures plus ou moins grossies.

Fig. 1 DENDROBIUM KOOKLAKEJERIANUM TEIJSM. & BINNO.

Fig. 2 D. BOOTHII TEIJSM. & BINNO.

PLANCHE XXIV.

**Fig. 1.**

# DENDROBIUM KOHLMEYERIANUM TEYSM. ET BINND.

*Charact. specif.* Pseudobulbi oblongi utrinque attenuati costato-sulcati; folia lanceolata acuminata carinato-canaliculata; racemi emarcido-vaginati stricti distantiflori, floribus dilute flavescentibus lacteo-rubroque variegatis; petala sepalumque posticum ovata acuta, labellum breve obscure trilobum? cristato-ciliatum rubello-variegatum.

Cette espèce, découverte dans les forêts du Salak à Java, a été déjà introduite il y a quelques années dans le Jardin Botanique de Buitenzorg. Elle fait partie de la section *Chrysantha-Stachyobia*, aussi bien que la suivante.

## EXPLICATION DE LA PLANCHE.

*Plante en fleur, de grandeur naturelle.*

*a.* Gynostème, avec le labellum, vu de côté.
*b.* Gynostème.
*c.* La partie supérieure du gynostème, vue de face.
*d.* Anthères.
*e.* Masses polliniques.

Figures plus ou moins grossies.

**Fig. 2**

# DENDROBIUM BOOTHII TEYSM. ET BINND.

(*Natuurkundig Tijdschrift voor Neêrl. Indië*, vol. XXIV, p. 318.)

*Charact. specif.* Caules cæspitosi compressi, basi pseudobulbose incrassati, tetragoni sulcati; folia disticha oblonga ovalia vel ovata leviter emarginata, subtus rubella, supra saturate viridia fusco-rubellove-vittata; racemi terminales distantiflori, floribus dilute albido-subroseis; petala sepalumque posticum (cucullatum conforme) ovata; labelli limbus dilatatus, lobo medio abbreviato luteo-fimbriato, lateralibus oblongis obtusiusculis complicatis.

Cette espèce est indigène dans l'île de Java, où elle fut découverte dans les forêts sur les hauteurs du Salak par M. Booth. — Elle s'approche beaucoup du *D. sanguinolentum* Lindl., espèce de Ceylon.

## EXPLICATION DE LA PLANCHE.

*Plante en fleur, de grandeur naturelle.*

*a.* Gynostème avec le labellum, vu de coté.
*b.* Le même vu en face, où comme dans la même figure de la précédente, le stigme hexamère, que M. Reichenbach a signalé pour ce genre, se montre en forme d'étoile.
*c.* Anthère.
*d.* Pollinies.

Figures plus ou moins grossies.

K.St.v.C.W.Mieling.

Fig. 1. COELOGYNE FULIGINOSA, LINDL. Fig. 2. PODOCHILUS ZOLLINGERI REICHB. FIL.

PLANCHE XXV.

**Fig. 1.**

# COELOGYNE FULIGINOSA LINDL.

(Lindley ; Loddiges *Catalogue. Folia Orchidacea*, I. n. 31. Hooker *Bot. Magaz.* tab. 4440.)

*Charact. specif.* Pseudobulbi angusti fusiformes, rhizomate ramoso adscendente; folia ellitipco-lanceolata, racemo paucifloro æqualia vel longiora; bracteæ deciduæ; petala filiformia; labelli trilobi lobi laterales intermedio vix latiores acuti in fronte fimbriati, intermedius oblongus retusus fimbriatus, lamellis 2 flexuosis versus basin subito interruptis.

M. M. Hooker *fils* et Thomson ont rencontré cette belle espèce dans plusieurs localités des Indes, p. ex. dans les vallées de l'*Himalaya* et du *Khasia*, à une hauteur de 5000 pieds, croissant sur des rochers. Notre plante cultivée s'éloigne sous plus d'un rapport des échantillons recueillis à l'état sauvage, par la couleur plus vive des fleurs, etc.; au premier aspect on pourrait la croire différente du *C. fuliginosa*, mais, vu la variabilité de cette espèce, M. Reichenbach, qui a bien voulu comparer notre planche avec son riche herbier, s'est convaincu qu'elle doit prendre place parmi les variétés de cette espèce. M. Lindley dit: „It is very near *Coelogyne fimbriata* and *ovalis*, from wich its crests, interrupted somewhere above the base, seem to distinguish it clearly. The Sikkim and Khasia specimens from Hooker and Thomson have flowers much smaller than the cultivated plant; but beyond size, I find no marks of distinction."

Notre planche fut dessinée d'après une plante cultivée dans le Jardin Botanique de Buitenzorg. Elle y fut introduite par Mr. Th. Lobb qui l'avait trouvée à *Singapore*.

## EXPLICATION DE LA PLANCHE.

*Plante en fleur, de grandeur naturelle.*

*a.* Gynostème.
*b.* Son sommet.
*c.* Anthère.
*d.* Pollinies.

Figures plus ou moins grossies.

PLANCHE XXV.

**Fig. 2.**

# PODOCHILUS ZOLLINGERI G. REICHENB.

(Reichenbach *in* Otto *Hamburger Garten- und Blumenzeitung.*)

*Charact. specif.* Folia parva ovalia emarginata; spicæ terminales graciles bifidæ flexuosæ; gynostemium apice bidentatum.

Cette petite Orchidée croît dans l'île de Java, sur les troncs des arbres. Tiges grêles; les feuilles, de la longueur de 3—4 lignes, sont d'une couleur verdâtre et rougeâtre, avec une bande plus pâle.

## EXPLICATION DE LA PLANCHE.

*Plante en fleur, de grandeur naturelle.*

*a.* La fleur entière.
*b.* Gynostème, avec le labellum.
*c.* L'anthère.
*d.* Les pollinies.

Figures plus ou moins grossies.

COLLABIUM NEBULOSUM, BLUME.

PLANCHE XXVI.

# COLLABIUM NEBULOSUM BL.

(*Bijdragen tot de Flora van Nederlandsch Indië*, p. 357. LINDLEY, *Genera and Species of Orchidaceous Plants*, p. 96. MIQ. *Flora van Nederl. Indië*, vol. III, p. 678.)

Depuis l'année 1825, où les *Bijdragen* de feu M. BLUME furent publiés, ce genre est resté douteux dans le système des Orchidées, et le dessin que nous publions à présent ne l'éclaircit pas encore tout à fait. Notre planche a été dessinée dans le Jardin de Buitenzorg, d'après une plante introduite de la montagne Salak, où M. BLUME l'avait aussi rencontrée. Elle s'approche par son port du Chrysoglossum, et je n'osais l'identifier avec le Collabium, vu que l'auteur parle de pollinies „filis elasticis affixa," qui manquent dans notre analyse. Cependant M. REICHENBACH m'exprima son idée que nonobstant cette différence, on devrait comparer cette plante avec le Collabium. L'hypothèse du célèbre Orchidologiste a été complétement confirmée, car j'ai trouvé dans l'herbier de Leyde l'échantillon-type de M. BLUME qui ne laisse aucun doute que notre plante ne soit le vrai Collabium nebulosum de cet auteur.

*Charact. Generis Collabii. Sepala petalaque* reflexa conformia lanceolata acuminata (undulata), illorum latera cum columnæ basi incrassato-producta in calcar descendens aequilongum conico-tumidum obtusiusculum continua. *Labellum* posticum erectum subsessile abbreviatum, trilobum, lobis lateralibus gynostemium amplectentibus, medio ovato erosulo crispulo. *Gynostemium* obtusum semiteres breve, antice bimarginatum, in ovario leviter recumbens. *Anthera* terminalis bilocularis. *Pollinia* 2 pulposo-ceracea, angulato-semiovata.

*Collabium nebulosum.* BL. „Herba terrestris, radicibus repentibus annulatis. Folia radicalia remota, petiolata elliptico-oblonga nervosa membranacea nebulosa. Pedunculi radicales elongati simplices. Flores spicati pedicellati nutantes."

Les feuilles, qui sortent du rhizome rampant fibreux, sont supportées par une espèce de pseudobulbe stipitiforme, dont la base est entourée d'une gaine desséchée, et que l'on pourrait au premier abord prendre pour un vrai pétiole, mais l'articulation qui l'unit avec le vrai pétiole, démontre la nature axile de cet organe. Le pétiole propre est court en comparaison de la feuille, et canaliculé. La couleur des feuilles, qui sont d'une forme ovale acuminée, est d'un vert luisant avec des taches légèrement jaunes ou verdâtres; elles sont d'une texture membraneuse, plissées et parcourues de nervures assez fortes. Le pédoncule, coloré vers la base, offre trois gaines tubuleuses d'une couleur blanchâtre. Les sépales et les pétales, distinctement acuminés, se montrent d'une couleur légèrement verdâtre, tirant un peu sur le jaune. Labellum trilobé, les lobes latéraux étroitement oblongs légèrement denticulés au bord antérieur, recourbés et amplectant le gynostème, le limbe ou lobe moyen plus large, ovale, denticulé, l'entier pâle, jaunâtre sur la surface antérieure, à l'inférieure au contraire, comme l'éperon, rougeâtre. Les deux *calli* à la base, sont dressés, comprimés, subfalciformes. Les bractées sont persistantes, recourbées et colorées.

## EXPLICATION DE LA PLANCHE.

*Plante en fleur, de grandeur naturelle.*

*a.* La fleur, vue de coté.
*b.* Le gynostème avec le labellum.
*c.* Le même, vu en face.
*d.* L'éperon coupé longitudinalement.
*e.* Labellum avec son limbe étale.
*f.* L'anthère.
*g.* Les pollinies.

Figures plus ou moins grossies.